

## DISCOURS DE M. LE DR. LESAGE.

*M. le président, mes chers confrères et amis,*

En secrétaire soucieux de la tradition, je concours pleinement dans les vues de mon président.

Cette réunion intime de collègues, de confrères et d'amis restera comme un hommage à la France en retour des honneurs qu'elle a bien voulu nous conférer jusqu'à ce jour.

En ce qui concerne notre Association Générale, je puis affirmer qu'elle l'a prise sous sa haute protection.

En effet, le nom de notre premier président général, M. le Dr. Brochu, de Québec, fut inscrit au tableau d'honneur à l'issue du premier congrès.

Le second congrès était à peine annoncé qu'elle déléguait, pour la représenter auprès de nous, un de ses maîtres les plus illustres dans la personne du professeur Pozzi.

Le dernier écho des fêtes réjouissantes qui eurent lieu à cette occasion était à peine éteint que, déjà, elle inscrivait deux autres noms sur cette page nouvelle ouverte à notre intention.

Je m'en réjouis avec vous tous, et j'aime à croire que, comme nous la France a vu, dans ce groupement des races latines en pays saxon, un but humanitaire, par conséquent, pacifique. Aussitôt, fidèle à sa mission de paix universelle, elle s'est empressée d'étendre son protectorat sur les vastes domaines — à peine explorés et accessibles à la pensée française — de ce nouvel apôtre prêchant ici ses évangiles.

Et nous voyons le distingué ministre des affaires étrangères en France, M. Delcassé — que j'appellerais volontiers le premier général de son temps par sa façon de remporter des victoires diplomatiques — encourager ce nouvel apostolat de l'idée en demandant que les insignes qui accompagnent la décoration nous fussent remis *à titre gracieux*.

C'est une confiance que M. le consul de France nous a faite. C'est l'heure des indiscrétions; je le prie de bien vouloir m'en excuser.

De fait, nous avons peu de mérite à prêcher ce nouvel apostolat; car, tout en admirant sincèrement les œuvres accom-